

# Mission sans conversion

## Lettre ouverte aux chrétiens.

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Que la paix de Christ soit avec vous tous et que tous, nous devenions des instruments de paix.

Avec beaucoup d'angoisse et de peine au cœur, je vous adresse cette lettre ouverte. Je ne suis pas un guide religieux, je ne suis pas un érudit et n'ai aucune autorité mais seulement un intérêt profond et un véritable amour pour mes frères et sœurs chrétiens, pour le peuple indien et pour le monde. Quand je vois la violence infligée aux chrétiens dans différentes parties du pays : personnes innocentes tuées, églises brûlées et détruites, moniales violées, personnes délogées et emmenées dans la forêt, mon cœur saigne pour eux. Je prie pour toutes ces personnes affectées et pour leurs familles, et je demande à Dieu de leur accorder la paix du cœur. Demandons à Dieu de leur pardonner avec le cœur de Jésus qui demandait à Dieu de pardonner à ceux qui lui faisaient violence. Demandons aussi à Dieu de nous pardonner si nous avons blessé d'autres sentiments religieux consciemment ou inconsciemment. Mais ces incidents devraient aussi nous faire réfléchir à la volonté de Dieu ou du Christ pour notre temps.

Ce mois-ci, j'étais en Italie et participais à une conférence qui avait pour thème « Devenir la bonne nouvelle du Christ ». On m'a demandé de donner mon avis sur le sujet. Je me rappelais les violences subies par les chrétiens en Inde sur l'accusation qu'ils poussaient à la conversion en utilisant des moyens frauduleux et cela dans un contexte de service humanitaire héroïque, les accusateurs estimant que les raisons de la conversion étaient intéressées.

J'en suis arrivé à me poser la question : Que signifie être la bonne nouvelle du Christ aujourd'hui ? C'est vraiment triste de voir tant de gens s'adonner à la violence au nom de la religion alors que l'essence de chaque religion est non-violence et paix. Suivant les pas du Christ je me suis demandé : « En quoi le message du Christ invite-t-il à la violence ? » Alors que son message est paix et qu'il proclame la paix ! Bien sûr Jésus a subi une mort violente, non en essayant de convertir les gens mais en cassant les barrières, en invitant chacun à voir comme lui, en invitant sa tradition à grandir dans une relation divine et humaine. Ses autorités religieuses refusaient de grandir et ce refus se traduisait par de la violence. Jésus est mort pour la croissance et pour l'unité.

D'où vient que nous communiquions un message de Christ qui divise et qui exclue ?

J'ai commencé à me demander comment proclamer la bonne nouvelle de Jésus qui implique croissance et unité sans avoir la mission de convertir. J'ai étudié le dialogue interreligieux, en particulier le dialogue hindou-chrétien, et j'ai réalisé combien sont similaires, dans leur essence, les enseignements des sages des Upanishads et les enseignements du Christ, bien qu'il y ait quelques différences fondamentales comme le karma et la réincarnation, ce qui nécessite d'être discuté et compris finement. Les sages des Upanishads étaient des esprits universels au-delà de toute étiquette particulière comme Jésus l'était.

Je dois reconnaître le fait qu'étudier les textes hindous et la philosophie hindoue m'a permis de mieux comprendre le Christ. Beaucoup de chrétiens ignorent la sagesse hindoue et ont tendance à mal interpréter le symbolisme de la tradition hindoue. Malheureusement ils sont conditionnés dans cette voie et on ne peut les blâmer. J'ai commencé à réaliser que notre

interprétation du message du Christ est très étroite et exclusive et ne rend pas justice au message universel du Christ.

J'ai commencé à réaliser que Jésus-Christ n'est pas identique au christianisme et que les différentes Églises chrétiennes sont différentes interprétations du message du Christ. Bien que toutes s'affirment chrétiennes elles proposent différentes interprétations du message du Christ. Le christianisme n'est pas UNE religion (même si tous les chrétiens acceptent Jésus-Christ et la bible) mais plutôt une congrégation de plusieurs religions comme le révèlent les nombreuses divisions à l'intérieur du christianisme. C'est la même chose dans l'hindouisme. L'hindouisme n'est pas UNE religion mais la congrégation de plusieurs structures de croyance même si toutes s'appellent hindouisme et acceptent les mêmes écritures. Ceci peut être dit à propos de toutes les grandes religions.

Mes études des écritures hindoues et des écritures des autres religions m'ont fait réaliser que partager, aujourd'hui, la bonne nouvelle de Jésus Christ ne se fait pas en proposant la conversion aux personnes des autres religions mais bien en ayant un véritable et sincère dialogue avec elles. Cela signifie reconnaître le plan de Dieu dans chaque religion et apprendre mutuellement l'un de l'autre. Les chrétiens ont besoin de mieux comprendre les deux plus importantes déclarations de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne vient au Père sinon par moi* » (Jean 14,6) et « *Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création* » (Matt 16,5). Ces deux déclarations ont été interprétées de manière exclusive dans le sens que Jésus-Christ est le seul chemin vers Dieu et que les chrétiens ont l'obligation de prêcher cette bonne nouvelle et de convertir au Christ et au christianisme.

Cette sorte d'interprétation place les chrétiens en conflit avec les autres religions. Personnellement, j'en suis venu à réaliser que cette façon d'interpréter ces deux déclarations de Jésus ne rend pas justice au message universel du Christ. Ces deux déclarations ont une portée bien plus large et universelle que celle donnée par la tradition chrétienne. Bien sûr, c'est très difficile pour nous, chrétiens, de penser à réagir face à ces deux mille ans de tradition mais il n'y a pas d'autre façon si nous voulons rendre justice au Christ et si nous voulons devenir un instrument de paix dans ce monde. Le nombre des années et le nombre de croyants n'est pas l'ultime critère de la vérité.

Les gens croyaient depuis des siècles que la terre était plate puis quelqu'un a dit qu'elle était ronde. Pendant des siècles, on croyait que le soleil tournait autour de la terre puis quelqu'un a dit que c'était la terre qui tournait autour du soleil. Aujourd'hui le christianisme a besoin de grandir en Christ, de se convertir au Christ, de faire un grand saut, pour inaugurer une sorte de révolution galiléenne. Il y a six critères importants pour interpréter le message du Christ.

L'interprétation doit

1. être de valeur universelle,
2. être unifiante,
3. être libérante,
4. donner la possibilité de grandir,
5. être raisonnable,
6. être ouverte à une nouvelle compréhension qui réunit les cinq premiers points.

La manière que nous avons d'interpréter les déclarations de Jésus ne satisfait pas à ces critères. Il n'est pas suffisant de penser que Jésus est le seul chemin vers Dieu parce que Jésus a parlé ainsi ou bien que c'est écrit dans la bible, mais nous devons aussi convaincre les autres avec des arguments raisonnables. Ce n'est pas suffisant de dire que Jésus est le prince de la paix mais nos structures de croyance devraient être telles qu'elles apportent la paix intérieure et extérieure.

À la conférence en Italie, j'ai présenté ces vingt points à la question : Que signifie être la bonne nouvelle du Christ pour nos temps actuels ?

1. C'est devenir comme le Christ, devenir le royaume de Dieu, découvrir la présence universelle de Dieu et l'unité essentielle de l'humanité et de Dieu. Jésus proclamait sa bonne nouvelle en disant : « *Le royaume de Dieu est proche, repentez-vous* » (Mc 1,15). Cela signifie que Dieu est partout et que chacun et chaque chose est en Dieu ; l'humanité et la création sont par essence UNE avec Dieu ; et le « repentir » est un moyen de purification continu à travers lequel nous découvrons la vérité.

2. C'est devenir des instruments de paix. Jésus est paix et son message est paix. Pour cela nous devons être libérés de toute ambition d'élargir nos frontières et de nous accroître en nombre et voir chacun comme déjà dans le royaume de Dieu et l'aider à découvrir cette vérité. Nous devons renoncer aux conversions religieuses. Où il y a mission de convertir, il y a de la violence intérieure et cette violence génère de la violence extérieure. Cette violence intérieure ne peut devenir instrument de paix.

3. C'est devenir des libérateurs spirituels et non des colonisateurs. Jésus n'était pas un colonisateur spirituel qui souhaitait convertir les gens à son autorité et ainsi les gouverner. Il était un libérateur spirituel venu pour libérer les gens par la vérité. « *La vérité vous rendra libres* » (Jean 8,14-15) disait-il. « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce qu'un serviteur ne sait pas ce que son maître fait. Je vous appelle 'amis' parce que je vous ai fait connaître tout ce que mon Père m'a fait connaître* » (Jean 15,15) déclarait-il.

4. C'est transformer nos identités religieuses et passer de l'être essentiel à l'être fonctionnel. Ce n'est pas nous identifier aux moyens mais plutôt viser le but, celui de notre unité avec Dieu. Au lieu de dire « Je suis chrétien », je préfère dire « Je suis sur le chemin vers Dieu sur les traces du Christ ». Supposons que je doive me rendre à Londres avec Air India, je ne pourrais pas dire « Je suis Air India » mais bien « Je voyage avec Air India ». Où il y a une identification essentielle avec les moyens, il y a une limite essentielle (non fonctionnelle, celle qui est nécessaire), il y a des semences de conflit et de guerre.

5. C'est devenir chercheurs du royaume de Dieu, et non rester seulement des « croyants » du royaume de Dieu. Cette transition, ce passage de croyant à chercheur est très importante aujourd'hui. Rester croyant est la source de conflit et de violence. Jésus disait « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné de surcroît* » (Mt 6,33). Croire c'est seulement le point de départ. Nous avons aussi besoin d'avoir une vision qui nous implique en tant que chrétien. Un chrétien n'est pas seulement celui qui croit au Christ mais celui qui cherche la Vérité ou Dieu ou le Royaume de Dieu.

6. C'est devenir ce que nous sommes déjà. Notre voyage spirituel est de découvrir ce que nous sommes au plus profond et non devenir quelque chose. Jésus disait « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5,14). Il ne disait pas : « Vous devez devenir la lumière du monde ». Nous devons découvrir cette vérité pour nous-mêmes et aider les autres à la découvrir aussi.

7. C'est devenir le chemin, la vérité et la vie, comme Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie. Ce chemin n'est pas réservé, mais comme le tronc qui tient toutes les branches et toutes les feuilles, ainsi il contient tous les chemins, vérités et manières de vivre mais les transcende tous. Jésus disait « *Je suis le chemin, la vérité et la vie et personne ne vient au Père sans passer par moi* » (Jean 14,6). Cela veut dire que pour entrer dans le royaume de Dieu nous devons transcender la vérité conditionnée présente au niveau des branches et entrer dans le tronc (la vérité non conditionnée). Le chemin est de passer de la vérité conditionnée à la vérité non conditionnée. C'est le seul chemin par lequel Jésus-Christ est passé et c'est le seul chemin pour quiconque.

8. C'est réaliser qu'il y a seulement un chemin vers Dieu, c'est purifier notre ego et s'abandonner à Dieu ; ainsi on devient un instrument de Dieu. Chaque religion le fait à sa manière et le christianisme le fait à sa manière. Jésus disait : « *Si vous vous perdez (votre moi conditionné ou ego), vous vous gagnerez (votre moi non conditionné ou vrai moi). Si vous tenez à votre moi conditionné (ou ego), vous vous perdrez (le moi non conditionné ou le vrai moi)* » (Lc 9,23-24).
9. C'est reconnaître que chaque religion est un cadeau de Dieu à l'humanité et que chaque Écriture révèle la volonté de Dieu MAIS conditionnée, c-a-d accordée aux temps dans lesquels elle a été révélée. Mais nous devons toujours être ouvert à la compréhension de la volonté de Dieu pour notre temps. La volonté de Dieu n'est pas statique mais dynamique.
10. C'est intégrer en nous l'amour radical pour Dieu et l'amour radical pour le prochain comme Jésus-Christ en est l'archétype : « *Moi et le Père sommes UN* » (Jean 10,30) révèle son amour radical pour Dieu et « *Quoi que vous fassiez au plus petit de vos frères ou sœurs, c'est à moi que vous le faites* » (Mt 25,40) révèle son amour radical pour son prochain. L'Eucharistie est l'essence de cet amour radical.
11. C'est affirmer la dignité de l'être humain et l'égalité entre l'homme et la femme dans tous les domaines de la vie. Toutes les valeurs sociales, politiques, culturelles, morales et spirituelles doivent être évaluées selon la dignité humaine.
12. C'est construire une harmonie entre notre création (cosmos), notre humanité (anthropos) et Dieu (théos).
13. C'est apporter la bonne nouvelle du Christ à la création toute entière et non seulement aux êtres humains. Jésus disait : « *Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création* » (Mc 16,15). Nous devons proclamer à tout être humain qu'il est une manifestation de Dieu et à toute créature qu'elle est aussi une manifestation de Dieu. Nous devons vraiment réaliser cette vérité pour nous-mêmes et aussi la proclamer aux autres.
14. C'est abolir l'apartheid spirituel entre Jésus et les chrétiens et rendre possible à chaque chrétien l'expérience que Jésus a réalisée dans sa vie. Jésus a ouvert cette possibilité à chacun mais le christianisme l'a fermée. Jésus n'a pas seulement dit : « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 8,12) mais aussi : « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5,14). Ces deux déclarations sont les deux roues de la bonne nouvelle de Jésus.
15. C'est s'identifier avec le pauvre et l'humanité souffrante et donner un message d'espoir et de libération. Jésus s'identifiait à ce message : « *L'esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, libérer les opprimés* » (Lc 4,18). Et cela nous devons le faire sans idée de conversion.
16. C'est devenir humble, c-à-d réaliser que nous sommes tous interconnectés et ce que nous sommes maintenant est un cadeau des autres. Nous devons servir les autres avec amour et compassion. Jésus lavait les pieds de ses disciples. C'était un exemple d'humanité et de service (Jn 13,14).
17. C'est affirmer que Dieu (ou la Vérité) est plus grand que les structures de croyance (religions), que les êtres humains au niveau le plus profond sont plus grands que les structures de croyance et que celles-ci doivent être au service de l'être humain et non l'être humain à leur service. « *Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat* » (Mt 12,8) disait Jésus. Quand Jésus disait : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* », il affirmait une vérité de base. La violence survient quand les gens servent la religion et les structures de croyance.
18. C'est transformer notre religion (structure de croyance) en un nid où les êtres humains naissent, sont protégés, nourris et en sécurité jusqu'à ce que les ailes devenues grandes les aident à se mouvoir librement dans le royaume de Dieu. C'est ce que signifie accomplir la religion ou la

Loi. Jésus disait « *Je ne suis pas venu pour abolir la loi (religion) mais pour l'accomplir* » (Lc 5,17).

19. C'est vivre dans l'éternel présent, qui accomplit le passé, se manifeste au présent et ouvre vers le futur. Le temps ne va pas vers l'éternité mais manifeste l'éternité. « *Les temps sont accomplis, (sont arrivés à la fin), le royaume de Dieu (éternité) est proche (ici)* » (Mc 1,15) disait Jésus.

20. C'est voir Dieu dans la communion puisque Dieu est communion. Dieu est la relation, la Trinité. Dieu est l'union de la vie et de la paix (Jn 17,21). C'est faire l'expérience de Jésus dans la fraction du pain (Lc 24,13-35). C'est en aimant les relations avec nos frères et sœurs que nous nous purifions nous-mêmes et grandissons en amour, unité et paix.

Je crois intimement qu'aujourd'hui proclamer la bonne nouvelle de Christ n'implique pas la mission de convertir. C'est simplement proclamer que chacun est déjà en Dieu et inviter chacun à découvrir cette vérité pour lui-même. La conversion à laquelle Jésus invitait n'était pas d'une structure de croyance à une autre, d'une religion à une autre religion mais bien une transformation intérieure. La conversion est un processus de purification intérieure continu à travers lequel nous découvrons la présence universelle de Dieu.

Par là, on peut traverser différents niveaux de compréhension de la vérité ou des structures de croyance. Cette conversion est éternelle et pour chacun, les chrétiens inclus. Quand Jésus envoya ses disciples en mission, il leur dit juste de proclamer que le royaume de Dieu est proche (Dieu est partout et chacun est en Dieu) (Lc 10,8-9). C'est la mission sans conversion. La mission n'est pas spécifique au christianisme. Chaque religion a sa mission. Tout saint donne la même mission à ses disciples. La mission de chaque religion et de tout saint est d'inviter les hommes à découvrir l'universelle présence de Dieu. C'est amener les hommes à Dieu. Si toutes les religions et les saints étaient d'accord sur cette simple mission alors il y aurait paix et harmonie sur la terre. Aussi longtemps que nous pensons que nous avons la mission de convertir les autres, nous serons exclusifs et sèmeront des graines de violence et nous ne pourrions devenir des instruments de paix. Si nous voulons vraiment devenir des instruments de paix alors nous devons renoncer à la mission de convertir. Seulement alors nous deviendrons de « vrais missionnaires » : les porteurs de la bonne nouvelle. Le prophète Isaïe disait : « *Que sont magnifiques, par les montagnes, les pieds des messagers qui annoncent la paix, qui apportent la bonne nouvelle, qui annoncent la libération, qui disent à Sion (au monde) : Le royaume de Dieu est proche* » (Is 52,7).

En union avec saint François d'Assise je prie : « *Ô Seigneur, fais de nous des instruments de paix.* »

Fr John Martin Sahajananda, Saccidananda Ashram Shantivanam Thannirpalli, Karur S. Inde

Email : brothermartin111@hotmail.com

*Le frère John Martin a découvert au cours de ses études de théologie les écrits des fondateurs de l'ashram de Shantivanam : Jules Monchanin, Henri Le Saux et Bede Griffiths. À partir de 1984, à Shantivanam, c'est sous la direction de ce dernier que Frère Martin a travaillé. Passionné par un dialogue interreligieux qui ne se résume pas à une simple acceptation réciproque mais va chercher à la source cette sagesse primordiale qui fonde toute religion, il enseigne une spiritualité « indienne-chrétienne ». Il est l'auteur de L'être humain est plus grand que la religion et de Dieu est en vous.*